

Espace public & PAYSAGE

Conception, réalisation et gestion des espaces verts et des aménagements urbains

Aspirez à des machines performantes !



PLACE DU PRO.com
VILLE · SPORT · PAYSAGE
Retrouvez tous les produits et conseils

Débats & Opinions

8

Aménagement & Equipements

18

Végétal en ville

56

Îlots de fraîcheurs,
vraiment efficaces ?

Aires de fitness,
les temples de la forme

Façades végétalisées :
différents systèmes

Comment limiter les nuisibles en ville ?

Rats bruns, ragondins, pigeons, moustiques tigres, frelons asiatiques... Ces animaux, qui posent un problème de santé publique, trouvent refuge dans nos villes, milieux particulièrement propices à leur développement en offrant ressources alimentaires abondantes et abris. La conception et la gestion des espaces publics doit alors intégrer ce risque sanitaire afin de limiter leur développement. Car mieux vaut prévenir que guérir !



Le module de détection Secu-Rat permet de suivre l'évolution des indices de présence des rats quantifiables et qualifiables d'une année sur l'autre, donnée essentielle autant pour les services concernés (anticipation des opérations) que pour les élus locaux afin de valoriser les efforts mis en œuvre pour la gestion des rongeurs et les résultats obtenus.

Les espèces animales considérées comme "nuisibles" sont de plus en plus nombreuses dans nos villes, tout comme le nombre d'individus qui ne cesse de grimper. En leur offrant le "gîte et le couvert", elles trouvent en effet dans nos milieux urbains de quoi se développer en nombre. Aussi faut-il anticiper et agir, rapidement, sur les causes plutôt que sur les conséquences, cela dans une optique de lutte raisonnée limitant le recours aux solutions curatives. Empêcher ou intervenir le plus tôt face à une invasion est, en effet, bien plus efficace et bien moins coûteux que de lutter contre une colonisation en cours et irréversible. A ce titre, une mauvaise gestion des déchets est la raison n°1 du développement des nuisibles. Mais la question du juste équilibre à trouver lorsqu'on invite la nature dans nos villes est également une problématique majeure.

Des risques sanitaires

Comme le confie le Docteur Romain Lasseur, fondateur et directeur d'Izinovation et d'Izipest, centre de formation Certibiocide et Certiphyto, "beaucoup des espèces nuisibles que l'on retrouve aujourd'hui dans nos villes sont vecteurs de zoonoses, des maladies transmissibles à l'homme avec des conséquences plus ou moins graves sur la santé humaine". A l'image du pigeon biset, porteur de

parasites comme la tique molle du pigeon qui entraîne des réactions allergiques parfois fortes chez l'humain au niveau mondial. Ou des rats et ragondins porteurs de germes tels que la leptospirose, maladie présentant un taux de mortalité de 10 à 13 %. Romain Lasseur ajoute : "lors d'une étude menée sur des rats à Paris à proximité de sites comme des crèches et écoles, la majorité portait des pathogènes dont certains responsables d'intoxication alimentaire. Leurs déjections sur les trottoirs engendrent ainsi un vrai risque sanitaire". N'oublions pas non plus le désormais fameux moustique tigre, vecteur de la dengue, du zika, de la fièvre jaune et du chikungunya, aujourd'hui présent dans 67 départements de France métropolitaine.

Un effort national

Le problème des nuisibles est aussi complexe qu'il y a d'espèces, chacune ayant un mode de fonctionnement et de développement différents. Mais un point commun les regroupe : le besoin de mise en place d'une stratégie nationale de lutte pour chacune des espèces. "C'est un effort national collectif qu'il faut" milite ainsi le directeur d'Izipest. A l'image des actions menées par les ARS (Agence Régionale de Santé) et des EID (Entente Interdépartementale de Démoustication) pour limiter le développement du moustique-tigre. L'EID Rhône-Alpes



Les rats profitent de la pleine terre pour creuser leur terrier. En parallèle, la disponibilité de nourriture à proximité profite pleinement à leur développement.



Dans de nombreuses villes, les rats se développent massivement. Une stratégie nationale de lutte, donnant des moyens d'agir localement, doit être rapidement mis en place.

Allier respect de l'environnement et efficacité !

21^e édition

inclus 455 agents et produits de biocontrôle

Édition 2021 - 2022

GUIDE phytopharmaceutique en J.E.V.I.

(Jardins, Espaces Verts, Infrastructures)
terrains de sport, golf, et cultures ornementales

et des 3D
(dératization, désinfection et décontamination)

Les éditions
de BIONNAY



Entièrement réactualisé, cet ouvrage présente toute les solutions homologuées en J.E.V.I., pour un usage professionnel :

- tous les produits phytopharmaceutiques pour J.E.V.I., cultures ornementales et terrains de sports,
- les 455 produits et agents de biocontrôle,
- les 200 produits classés UAB clairement identifiables au sein des index,
- les spécialités 3D pour satisfaire aux enjeux d'hygiène publique et lutter contre les nuisibles (moustiques, frelon asiatique, rats...).

Cet ouvrage fait le point sur la réglementation (arrêté lieux publics, Loi Labbé, LTE, arrêté de lutte contre les Espèces Exotiques Envahissantes...) et ses évolutions ; les bonnes pratiques d'utilisation et les connaissances utiles en matière d'utilisation des produits phytopharmaceutiques (selon les zones à entretenir).

Commandez-le

OUI,

Nous commandons le Guide phytopharmaceutique en J.E.V.I et des 3D Édition 2021-2022 au prix de 49 euros TTC (TVA 5,5 %) (frais de port inclus).

Nous recevons notre commande et la facture correspondante à réception de notre règlement ou de notre bon de commande administratif.

Siret : 40132543600087. Banque CRCA Loire - Haute-Loire St Etienne Wilson. Code banque 14506. Code guichet 00044. Compte 51775107060. Clé 62.

Raison sociale* :

Profession* :

Nom - Prénom* :

Adresse* :

Code postal* : Ville* :

E-mail* :@.....

Pour CHORUS PRO : préciser SIRET : N° d'engagement :

A retourner avec votre règlement aux Editions de Bionnay Date, cachet et signature :
493 route du Château de Bionnay - 69640 Lachenas
Tel : 04 74 02 25 25 - Fax : 04 37 55 08 11

* Champs obligatoires

En plus des nouveautés,
il reste des solutions : classiques,
de biocontrôle,
classées UAB ou à faible risque,
il suffit de les connaître !

J.E.V.I. (Jardins, Espaces Verts et Infrastructures)

ainsi produit récemment un clip ludique et un dépliant, relayés par certaines communes auprès des habitants, afin de les sensibiliser à cette problématique (risques sanitaires, cycle de développement, habitats, actions préventives de lutte...). Car, sur la question du moustique-tigre, "les pouvoirs publics sont confrontés à une difficulté : celle que ces nuisibles se développent principalement dans l'espace privé, dans de toutes petites quantités d'eau. La sensibilisation est donc indispensable" souligne Romain Lasseur.

Mais cette vision d'ensemble, où les outils sont mutualisés, doit être portée sur tous les nuisibles, "ce qui n'est pour l'instant pas le cas pour les rats, où les ARS n'ont encore pas pris le problème à bras le corps alors que le risque sanitaire est bien réel" avance le Docteur Lasseur. Enfin, autre problème majeur selon lui, "les politiques publiques ne vont pas assez vite. Pendant 10 ans, des observatoires font un état des lieux du nouveau nuisible sans agir. Mais 10 ans après, il est trop tard !". En Angleterre, le ragondin a par exemple fait l'objet d'une gestion des populations dès son arrivée sur le territoire dans les années 70, permettant ainsi de limiter le nombre d'animaux tués pour endiguer le problème.

"Les sommes consacrées à la prévention et à la surveillance des espèces envahissantes restent marginales en comparaison des coûts des dégâts engendrés"

La gestion des déchets, le problème n°1

Pour Romain Lasseur, "il est tout à fait normal qu'autant de nuisibles s'installent en milieu urbain : la mauvaise gestion des déchets et les comportements sociétaux déviants font que les villes offrent une grande disponibilité alimentaire aux animaux". Une des conditions de base pour que les pigeons, aussi appelés rats volants des villes, ou les rats bruns se développent. Car il faut savoir que, pour ces derniers, "il ne se passe quasiment rien dans les égouts où ils ne font que se déplacer à couvert. Les rats passent 90 % du temps en surface, où ils mangent et nichent". Entre fréquentation de plus en plus forte des parcs publics pour pique-niquer, corbeilles de propreté non étanches et sous-dimensionnées, horaires de ramassage des poubelles peu adaptés ou encore composteurs non sécurisés, la nourriture est disponible à profusion.

Voici plusieurs pistes d'action, notamment pour limiter le développement des rats :

- la protection anti-rongeurs des composteurs, avec la mise en place d'un grillage à maille fine (12 mm environ) ;
- la surveillance des composteurs collectifs, par exemple avec la mise en place de permanences d'ouverture afin de contrôler les apports de "mauvais" déchets type viandes, aliments cuits... ;
- "le ramassage des ordures le soir plutôt que le matin" milite Romain Lasseur car, "durant la nuit plus propice à l'activité des rongeurs, ceux-ci ont toute la nourriture qu'ils souhaitent à disposition" ;
- "la mise en place de poubelles sécurisées, bien dimensionnées à la fréquentation du site où elles sont installées, car le moindre gramme par terre attire des rats" soutiennent d'une seule voix Romain Lasseur et Mickaël Sage, cofondateur et président de la société Secu-Rat qui a développé un concept innovant d'extension de corbeille de propreté afin de détecter puis contrôler les populations de rats ;
- à proximité de "nourriture potentielle", éviter toutes les structures où le rat peut se déplacer ou rester à couvert, comme les terrasses de cafés et restaurants en bois, à l'instar de celles que l'on voit germer un peu partout dans nos villes à la belle saison, au niveau des places de stationnement. "Dans les parcs, au niveau des lieux



L'installation de l'extension Secu-Rat se fait en moins de 30 minutes : après avoir enlevé la corbeille existante, 3 trous sont percés dans le sol pour enfoncer une tige de maintien, avec cheville mécanique ou scellement chimique. Ensuite, il ne reste qu'à poser l'extension Secu-Rat, puis la corbeille.

potentiels de pique-nique, il faut être vigilant aux structures créées : il faut trouver un dispositif pour éviter aux rats de pouvoir se cacher en-dessous. Il faut mieux adapter la gestion des espaces verts et des aménagements urbains à cette problématique" précise Mickaël Sage, également Docteur ;

- une meilleure conception des nouveaux bâtiments qui "ont tendance à avoir des locaux poubelles pas du tout étanches pour les rats" ajoute le gérant de Secu-Rat ;
- la sensibilisation et l'implication des habitants dans la lutte contre ces rongeurs. A l'image de l'initiative portée par le maire du 17^e arrondissement de Paris, Geoffroy Boulard, avec qui Izipest travaille. "La mairie a créé une plateforme de signalement de rats, liée à une brigade citoyenne, permettant de mesurer l'impact des actions mises en place et de tirer des enseignements. L'intelligence artificielle est selon moi l'un des outils de lutte de demain" complète le Docteur Lasseur. A noter que la mairie de Paris 17^e, en lien avec des partenaires (experts nationaux et européens, webinaires, élus, décideurs publics...), a créé le réseau CLEAN (reseau-clean.fr), qui signifie Conférence sur Les Espèces Animales envahissantes. De nombreuses informations, articles, vidéos et échanges d'experts sont à retrouver sur cette plateforme en ligne afin d'optimiser l'action publique.

Santé publique et nature en ville, le juste équilibre

Favoriser la biodiversité, notamment les insectes pollinisateurs, c'est accueillir tout un cortège animal (et végétal) associé. Ainsi, comme le rappelle Mickaël Sage, "l'intégration de la nature en ville, avec des espaces verts plus nombreux et gérés de façon plus naturelle (gestion différenciée), offre des conditions favorables à l'installation d'une biodiversité très riche, mais également aux espèces moins désirables qui peuvent creuser leur terrier, nicher, s'abriter, se reproduire et transmettre de nombreux pathogènes (virus, bactéries, parasites) à l'Homme ou aux animaux domestiques". A l'instar des rats, porteurs d'une soixantaine de zoonoses, qui s'installent dès qu'il y a un peu de profondeur de terre, des arbustes, de la végétation...

Ainsi, la nature désirée apporte une nature "indésirable" pour nos sociétés urbaines, portant atteinte à la salubrité et à l'hygiène publique. Une vérité que soutient Romain Lasseur : "il faut bien

SECURAT

Contrôler les rats, au bon endroit

Solution sécurisée
dédiée à la détection,
au suivi et au contrôle
des rongeurs

SECU-RAT, partenaire exclusif



comprendre que certaines espèces, surtout exotiques, déséquilibrent les écosystèmes. De nombreuses associations de défense du bien-être animal se lèvent ainsi contre la régulation de ces espèces nuisibles alors même qu'elles présentent des risques pour notre santé et impactent négativement la biodiversité". Ce dernier prend pour exemple le PNR de la Brière qui a tardé à réguler la population de ragondins et d'écrevisses de Louisiane. En quelques années, la biodiversité végétale du parc naturel a été fortement impactée. Autre exemple : le frelon asiatique dont 50 % des nids sont observés en milieux urbains et péri-urbains. Car, comme les rats, les frelons s'installent là où il y a leur nourriture. L'augmentation des ruchers urbains, la plantation de végétaux mellifères et nectarifères ou encore les fauches tardives sont alors une aubaine pour cette espèce exotique. Il est donc nécessaire de "trouver l'équilibre entre les espèces animales admises et non désirées dans l'écosystème urbain et de ne pas mettre la nature sous cloche" termine Romain Lasseur.

Selon Mickaël Sage, il est indispensable de concevoir les espaces publics pour ne pas créer les conditions optimales à l'installation des espèces non désirables. Pour les rats par exemple, "il faut éviter de placer des corbeilles ou du mobilier de pique-nique dans des lieux qui seront gérés en fauche tardive ou en gestion différenciée, fournissant alors un habitat naturel très attractif pour le rat, sauf si les gestionnaires s'équipent des innovations Secu-Rat !".

Des politiques publiques volontaires

Les villes doivent agir de façon urgente pour enrayer le plus tôt possible le développement des espèces animales nuisibles. Pour vous en convaincre, le projet InvaCost, dont le but est d'estimer le coût économique global des invasions biologiques, démontre que les sommes consacrées à la prévention et à la surveillance des espèces envahissantes restent marginales en comparaison des coûts des dégâts engendrés.

Ainsi, les municipalités peuvent agir à plusieurs niveaux pour limiter les populations de tel ou tel nuisible. Par exemple, pour le pigeon, elles doivent lutter contre les logements vacants aux derniers étages des immeubles qui sont de milieux parfaits pour nicher et se développer. Concernant le moustique-tigre, la définition de règles d'urbanisme limitant les toits plats est aussi une piste d'action. Ces derniers offrent un lieu de ponte parfait aux femelles qui n'ont besoin que de 100 à 200 mL d'eau.

Harmonix® Rodent Paste, Une nouvelle génération de rodenticide

Bayer Environmental Science lance Harmonix® Rodent Paste, une nouvelle solution efficace et responsable. Élaboré à partir de cholécalférol, ce produit est en effet doté d'un nouveau mode d'action qui assure une efficacité optimale avec moins d'appâts et qui permet à la fois de réduire les risques d'empoisonnements secondaires et de répondre aux problématiques de résistance des rodenticides traditionnels à base d'anti-coagulants. Car le cholécalférol est une substance qui se dégrade plus rapidement dans le corps des rongeurs et ne s'accumule pas dans la chaîne alimentaire. Autre atout : une excellente appétence grâce à sa composition, ce qui facilite ainsi l'ingestion du produit par les rongeurs, même en cas de concurrence alimentaire. Ce produit, qui s'adresse aux professionnels de la gestion des rongeurs, vient compléter la gamme Harmonix®, ensemble de produits présentant une alternative aux solutions traditionnelles. ■



© Bayer

Raté!, Un dispositif mécanique et connecté contre les rongeurs

Le dispositif Ratél, proposé par Ensystem, est spécialement conçu pour le traitement sans biocide des rongeurs dans les égouts où ils se déplacent à couvert durant le jour. Le RatTrap ET20 est une combinaison d'un piège qui capture les rats/souris et d'un piège mécanique qui tue les rongeurs. Comment ? Les rongeurs, une fois dans le piège, sont frappés par un piston actionné par du CO₂. Le rat est tué immédiatement. Le piège se vide tout seul, le rat mort étant évacué avec les eaux usées, puis se réarme automatiquement. Pour suivre cette lutte mécanique, l'application Ratelcom, disponible sur Android et iOS, permet d'être connecté aux pièges et de visualiser leur emplacement, préparer les rapports d'entretien, connaître le nombre de rats ou de souris éliminés, le niveau de la batterie (autonomie de 5 ans) et de l'air comprimé... ■



© Ensystem

(Source : InvaCost).

Secu-Rat Détecter et contrôler les rats, "là où il y en a le plus besoin"

La société française Secu-Rat a développé une extension de corbeille éponyme pour détecter la présence de rongeurs dans les espaces publics et contrôler cette population. Compatible avec le mobilier existant des collectivités (fixation par platine adaptable, couleur et texture sur-mesure...), cette extension se place sous les corbeilles de propreté et donc "là où il y en a besoin". "En effet, les corbeilles, lieux de ressources alimentaires, sont particulièrement attractives pour les rats ! Et parce que la gestion des rongeurs doit être anticipée et non subie, l'objectif de Secu-Rat est avant tout préventif : il s'agit d'intervenir de manière efficace dès la détection du premier rongeur afin de ne pas lui laisser le temps de se reproduire" précise Mickaël Sage, président de la société Secu-Rat. A la clé : moins d'individus tués et de produits biocides utilisés, et une approche la plus éthique possible.

Le principe de fonctionnement ? Un module de détection (en option) comptabilise le nombre de passages de rats. Selon le niveau d'infestation, les caractéristiques du site et les enjeux identifiés, la société, qui se place en conseiller technique de la collectivité, préconise l'utilisation de piégeage mécanique ou, au besoin, d'appâts rodenticides. Le coût ? Environ 600 € HT hors option, directement via Secu-Rat ou Edialux, distributeur exclusif en France. A noter que Secu-Rat s'est associé à Sineu Graff afin de proposer des corbeilles toutes équipées et connectées. Grâce à des capteurs, le gestionnaire peut également connaître le taux de remplissage des corbeilles pour adapter au mieux son circuit de collecte. Le Secu-Rat est un outil sécurisé (enfants et autres animaux) ayant reçu une validation scientifique : celle-ci sera présentée à la prochaine ICUP (International Conference of Urban Pest) à Barcelone, fin juin. ■